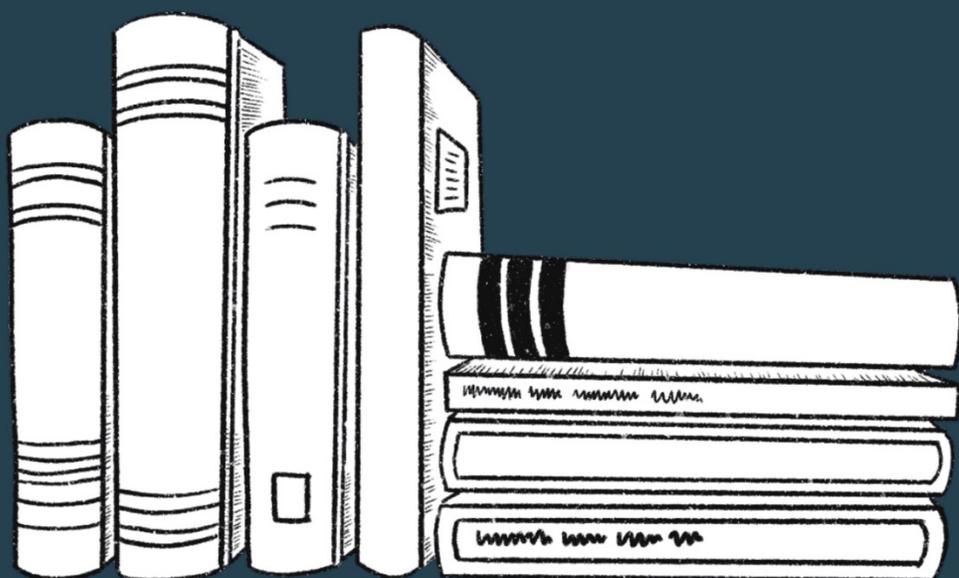


Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur



Programmes Access de l'Ontario : POAEPI et Passeport pour ma réussite

Ken Chatoor, Rachel Courts, Jennifer Han,
Victoria Barclay et Julia Colyar

Publié par le :

Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

**88, Queens Quay Ouest, bureau 2500
Toronto (Ontario)
M5J 0B6**

Téléphone : 416 212-3893

Télécopieur : 416 212-3899

Site Web : www.heqco.ca

Courriel : info@heqco.ca

Citer ce document comme suit :

Chatoor, K., Courts, R., Han, J., Barclay, V., et Colyar, J. (2022) Programmes Access de l'Ontario : POAEPi et Passeport pour ma réussite. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur



**Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur**

Les opinions exprimées dans le présent document de recherche sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres organismes ou organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2022.

Remerciements

Nous remercions les dirigeants, les membres du personnel et les étudiants du Programme ontarien pour l'accès aux études postsecondaires et l'inclusion (POAEPI) et du programme Passeport qui ont partagé leur temps et leurs connaissances au moyen de sondages et d'entrevues pour la rédaction du présent rapport. Jackie Pichette et Sarah Brumwell, collègues du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES), ont également joué un rôle déterminant dans la production de ce rapport.

Table des matières

Liste des tableaux.....	6
Liste des figures.....	6
Résumé	7
Recommandations.....	9
Contexte	10
Infrastructure de données pour les évaluations du POAEPi en Ontario	10
Les programmes de l'Ontario pour améliorer l'accès aux EPS	11
Programme ontarien d'accès et d'inclusion aux études postsecondaires (POAEPi).....	11
Passeport pour ma réussite Canada	13
Résultats de la consultation	13
Les programmes créent des réseaux de soutien	14
Les programmes offrent une exposition aux études postsecondaires et aux cheminements de carrière.....	14
Les programmes utilisent plusieurs méthodes pour évaluer et améliorer le soutien aux étudiants.....	15
L'évaluation des programmes est entravée par un manque de données fiables.....	15
La prestation du programme est entravée par des échéanciers de financement imprévisibles.....	16
Les programmes ont besoin d'une capacité accrue pour répondre aux besoins des communautés.....	17
Recommandations	17
Conclusion	19
Annexe.....	20
Annexe A : Méthode.....	21
Recherche sur le contexte de l'accès	21
Sondage auprès des établissements et entrevues auprès des informateurs clés	21
Annexe B : Contexte de l'accès	23
Étudiants ayant une incapacité	23
Les étudiants de première génération.....	24
Élèves racialisés.....	25
Étudiants autochtones	27
Immigrants	28
Étudiants LGBTQ+	28

Étudiants à faible revenu29
Bibliographie30

Liste des tableaux

Tableau 1 : Pourcentage d'étudiants ontariens par race inscrits au collège ou à l'université26

Liste des figures

Figure 1 : Pourcentage d'Ontariennes et d'Ontariens selon le plus haut titre d'études postsecondaires et le type d'incapacité.....	23
Figure 2 : Pourcentage d'Ontariennes et d'Ontariens qui ont fait des EPS selon la scolarité des parents et le groupe d'âge.....	24
Figure 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariennes et des Ontariens qui ont obtenu leur titre d'études le plus élevé dans un établissement d'EPS de l'Ontario, selon l'appartenance à une minorité visible	25
Figure 4 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariens selon le statut autochtone autodéclaré	27
Figure 5 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariens selon le statut d'immigrant	28
Figure 6 : Ontariens selon le niveau d'études postsecondaires terminées et le quintile de revenu familial à 19 ans	29

Résumé

L'amélioration de l'accès aux études postsecondaires (EPS) est un effort continu en Ontario. Pour poursuivre ces améliorations, le COQUES a mené des évaluations de deux importants programmes d'accès financés par le gouvernement de l'Ontario : le programme Passeport pour ma réussite et le Programme ontarien pour l'accès aux études postsecondaires et l'inclusion (POAEPI). Ces évaluations ont été demandées par le gouvernement dans la lettre de mandat de 2020 du COQUES. Le présent rapport vise à déterminer comment ces programmes améliorent l'accès pour les étudiants sous-représentés en Ontario et où un soutien supplémentaire est nécessaire.

Le ministère des Collèges et Universités (MCU) a mis en place le POAEPI en 2018 pour éliminer les obstacles non financiers à l'éducation postsecondaire. Le programme repose sur trois piliers : la sensibilisation, l'accès et la transition, et la persévérance scolaire. Passeport pour ma réussite Canada est un organisme national sans but lucratif qui s'efforce de briser le cycle de la pauvreté par l'éducation. Le programme Passeport pour ma réussite aide les étudiants du secondaire de familles à faible revenu à obtenir leur diplôme et à poursuivre des études postsecondaires grâce à une combinaison de soutien financier, scolaire, social et individuel. Passeport pour ma réussite Canada reçoit un financement partiel du MCU.

Nos évaluations comprenaient une analyse des données disponibles afin de mieux comprendre l'état actuel de l'accès pour les étudiants sous-représentés en Ontario, des examens du POAEPI et le programme Passeport, ainsi que des consultations avec les principaux intervenants du POAEPI et du programme Passeport. Les résultats révèlent d'importants points forts des programmes et des secteurs où il reste des lacunes.

Une analyse des données disponibles révèle un manque de collecte de données démographiques et de rapports dans le secteur postsecondaire au niveau administratif, tant à l'échelle de la province que dans les établissements. En l'absence de données fondées sur l'identité à l'échelle de la province, les résultats scolaires longitudinaux ne sont pas disponibles. De plus, les définitions limitées et incohérentes des données font en sorte qu'il est difficile pour le personnel du programme de trouver et de cibler les étudiants qui pourraient bénéficier d'un soutien. Le manque de données administratives fiables fondées sur l'identité constitue un obstacle à la mise en contexte exacte et complète du problème d'accès que le POAEPI et les programmes Passeport sont conçus pour résoudre. Cet obstacle comprend un manque de données sur la race, l'identité autochtone, le type d'incapacité, l'identité LGBTQ+ et le statut d'immigrant.

Nos consultations avec le POAEPI et les intervenants des programmes Passeport ont fait ressortir les principales constatations qui sont présentes dans l'ensemble des programmes. Les deux créent des réseaux de soutien pour les étudiants qui offrent des conseils ainsi qu'un soutien social et scolaire pour les aider à se préparer aux EPS et à s'y retrouver. Les deux programmes offrent une exposition aux études postsecondaires et aux cheminements de carrière grâce à des aspects de leurs programmes comme les visites sur le campus et le soutien individuel dans le processus de demande d'EPS. Les programmes utilisent diverses approches pour suivre les résultats et mesurer le succès, y compris des conversations informelles avec les étudiants et des mesures comme les taux de participation. Toutefois, l'évaluation complète des programmes et le suivi des résultats des EPS sont entravés par le

manque de données administratives fiables et l'incapacité d'accéder aux données institutionnelles ou provinciales. La prestation du programme est également entravée par l'imprévisibilité du calendrier des diffusions de financement. Cela a une incidence sur la dotation et la planification à long terme et finit par compromettre la prestation des programmes. Enfin, les programmes doivent être mieux adaptés aux besoins de la communauté. À mesure que les campus de l'Ontario continuent de se diversifier, il devrait en être de même des soutiens qui viennent en aide aux étudiants.

Recommandations

Compte tenu de ces constatations, nous formulons les recommandations suivantes au MCU :

Permettre l'accès à des données fiables pour faciliter le suivi des résultats

Exiger la collecte et la déclaration de données démographiques fiables et uniformes pour éclairer la compréhension provinciale de l'accès et de l'équité. Le gouvernement devrait continuer de travailler avec les partenaires des EPS pour discuter des initiatives actuelles de collecte de données démographiques et d'une approche uniforme pour les établissements postsecondaires de l'Ontario; les modèles existants de collecte de données peuvent servir de fondement à cet effort. Le Service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO) et le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (CDAUO) offrent une infrastructure bien établie pour la collecte de données. Les discussions sur les données devraient également porter sur l'accès aux données sur les EPS liées au numéro d'immatriculation scolaire de l'Ontario (NISO) afin de permettre le suivi des résultats scolaires. Assurer une plus grande uniformité dans les rapports en fournissant plus de clarté sur le suivi, les définitions démographiques et les exigences en matière de rapports aux établissements qui reçoivent un financement du POAEPÍ.

Établir des échéanciers de financement cohérents pour renforcer l'administration et la prestation des programmes

Veiller à ce que le financement soit distribué selon un calendrier prévisible afin d'appuyer le maintien en poste du personnel et la prestation des programmes Passeport et du POAEPÍ.

Faciliter l'élaboration de services adaptés aux besoins de la communauté

Décrire les objectifs et les exigences en matière de rapports qui encouragent les établissements et les administrateurs de programmes à créer des soutiens adaptés culture. Explorer les possibilités de subventionner les coûts d'accès à Internet et de fournir des appareils technologiques aux étudiants des communautés à faible revenu pour les aider à relever les défis de connectivité liés à la COVID-19 ou aux défis futurs en matière de connectivité.

Contexte

L'accès à l'éducation pour tous les étudiants est un objectif central du système d'enseignement postsecondaire (EPS) de l'Ontario. Le gouvernement de l'Ontario finance des programmes visant à améliorer la participation aux EPS des groupes historiquement sous-représentés. Les collèges et les universités de l'Ontario ont établi des soutiens, des services et des parcours pour les étudiants afin de combler les lacunes continues en matière de participation. Malgré ces efforts et ces gains importants, l'accès équitable pour tous les Ontariens demeure un objectif à atteindre. Dans le présent rapport, nous résumons les évaluations du COQES de deux programmes financés par le gouvernement de l'Ontario visant à combler les lacunes en matière d'équité qui existent dans le système d'enseignement de l'Ontario : Passeport pour ma réussite et le Programme d'accès et d'inclusion aux études postsecondaires de l'Ontario (POAEPI). Nos évaluations comprenaient : une analyse de programmes d'accès semblables en Amérique du Nord; un examen des données disponibles sur l'accès et les résultats des étudiants en Ontario, un examen du POAEPI et des rapports annuels de Passeport au ministère des Collèges et Universités (MCU); et un sondage auprès des participants au programme, du personnel et des dirigeants et des entrevues avec eux.¹ Tous les participants au sondage et aux entrevues étaient directement liés à ces programmes et ont fourni des points de vue importants sur les forces, les défis et les possibilités du programme.

L'objectif du présent rapport est d'analyser et de décrire les rôles que jouent le programme Passeport et le POAEPI dans l'amélioration de l'accès aux EPS pour les étudiants qui ont toujours été sous-représentés. Même si les programmes Passeport et le POAEPI offrent un soutien important à de nombreux étudiants partout en Ontario, des lacunes subsistent. Notre rapport se termine par des recommandations visant à combler ces lacunes.

Infrastructure de données pour les évaluations du POAEPI en Ontario

Pour comprendre les besoins en matière d'accès des étudiants de l'Ontario, y compris ceux qui sont soutenus par le POAEPI et les programmes Passeport, nous avons examiné les tendances d'inscription des groupes historiquement sous-représentés dans la province. Notre exercice visait deux objectifs : premièrement, déterminer si et comment les données sont recueillies pour les groupes cherchant à accéder à des études postsecondaires et, deuxièmement, explorer ce que nous savons de l'accès aux données disponibles. L'exercice a démontré que l'Ontario a encore du travail à faire pour atteindre un accès équitable et ne recueille pas les données nécessaires pour appuyer cet objectif. Les données sur les inscriptions et les données démographiques à l'échelle provinciale sont extrêmement limitées, incohérentes et inadéquates comparativement aux normes de collecte de données bien établies utilisées par des organisations comme [Statistique Canada](#) ou décrites dans les [Normes relatives aux données en vue de repérer et de surveiller le racisme systémique](#) de l'Ontario. Pour répondre à certaines questions fondamentales de haut niveau sur l'accès, nous avons utilisé les données et les rapports de Statistique Canada et d'organismes comme Collèges Ontario pour fournir des estimations sur l'accès. Nous nous sommes concentrés sur les groupes de population qui sont directement ciblés par le POAEPI et le programme Passeport, comme les étudiants à faible revenu, les étudiants ayant une incapacité, les étudiants racialisés, les étudiants de première génération, les étudiants LGBTQ+ et les étudiants immigrants.

¹ De plus amples renseignements sur les méthodes d'évaluation figurent à l'annexe A.

La collecte de données pour la plupart des groupes identifiés est extrêmement médiocre, et des catégories imprécises sont souvent utilisées pour des populations diverses présentant des défis et des résultats très différents sur l'accès aux EPS. C'est particulièrement vrai pour les étudiants non blancs, qui sont souvent regroupés comme « minorités visibles » et les étudiants ayant différents types d'incapacité, qui sont souvent regroupés comme « ayant une incapacité ». Une analyse de ces groupes selon les données du recensement canadien de 2016 montre clairement pourquoi les raccourcis pour la collecte de données démographiques obscurcissent et déforment les perceptions de la diversité des expériences au sein de nombreux groupes qui cherchent à accéder à des études postsecondaires. En ce qui concerne les données les plus récentes que nous pourrions analyser de façon fiable, nous observons que le type d'incapacité, la race, le statut de première génération, le statut d'Autochtone et le statut de faible revenu influencent la probabilité de faire des EPS. Nous ne pouvons pas commenter les expériences des étudiants LGBTQ+ parce qu'ils sont constamment exclus des catégories d'enquête.

Les programmes de l'Ontario pour améliorer l'accès aux EPS

Programme ontarien d'accès et d'inclusion aux études postsecondaires (POAEGI)

Le POAEGI a été mis en place par le MCU en 2018 pour éliminer les obstacles non financiers aux études postsecondaires pour les groupes sous-représentés. Le programme a remplacé le Fonds pour les projets de première génération, plus ciblé, qui ciblait les Ontariennes et Ontariens qui étaient les premiers de leur famille à faire des études postsecondaires. Le POAEGI est conçu pour cibler un plus grand groupe d'Ontariennes et d'Ontariens, pour qui l'intervention et le soutien peuvent accroître les chances d'accéder aux EPS et la réussite à ce niveau. Les participants admissibles au POAEGI comprennent notamment :

- Étudiants du secondaire ayant cumulé peu de crédits ou présentant un faible rendement scolaire
- Adultes qui n'ont pas obtenu leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario
- Étudiants dans des régions rurales ou éloignées ayant un accès limité aux services d'approche et de soutien à la transition
- Étudiants ayant une incapacité
- Étudiants de première génération
- Étudiants racialisés
- Étudiants autochtones
- Nouveaux arrivants au Canada
- Étudiants LGBTQ+
- Étudiants à faible revenu

Le POAEGI offre un financement aux établissements postsecondaires pour trois types d'interventions :

- **Initiatives de sensibilisation visant à accroître la sensibilisation et la compréhension des cheminements d'EPS pour ceux qui, autrement, ne considéreraient pas les EPS comme une option viable**
- **Initiatives d'accès et de transition pour favoriser la réussite des transitions scolaires et sociales vers les EPS pour les participants admissibles**
- **Initiatives de maintien en poste pour aider les participants admissibles à terminer et à obtenir un diplôme d'études postsecondaires**

Les établissements de l'Ontario doivent présenter une demande pour recevoir un financement dans le cadre du POAEP. À compter de l'année scolaire 2020-2021, 32 collèges et universités (16 de chaque) reçoivent un financement du POAEP et fournissent quatre rapports au MCU chaque année.

Passeport pour ma réussite Canada

Passeport pour ma réussite Canada est un organisme de bienfaisance national qui appuie l'obtention du diplôme d'études secondaires ainsi que l'accès aux études postsecondaires, la formation et le travail pour les étudiants du secondaire dans les quartiers à faible revenu.² Le programme Passeport pour ma réussite a été établi en 2001 par des travailleurs sociaux dans un centre de santé communautaire de Regent Park, un ensemble de logements sociaux situé à Toronto. Le programme a été étendu à 27 partenaires répartis dans huit provinces.³ Au cours de l'année scolaire 2019-2020, huit partenaires du programme Passeport en Ontario ont profité à 3 841 étudiants.⁴ Passeport pour ma réussite collabore avec les gouvernements fédéral et provinciaux, des partenaires communautaires, des écoles et des conseils scolaires.

Le programme Passeport propose des programmes holistiques axés sur quatre piliers de soutien aux étudiants du secondaire, soit le mentorat scolaire, financier, social et individuel. Une conception souple permet d'adapter les programmes aux besoins particuliers des étudiants et de la communauté. Chaque participant est jumelé à une aide de soutien parents-étudiants (ASPE) pour le soutien scolaire, ce qui comprend le tutorat et l'aide pour les demandes d'EPS. Les EPS s'engagent également auprès des étudiants et des familles afin qu'ils comprennent les options et les cheminements postsecondaires. Le soutien financier aux participants peut comprendre des tarifs de transport en commun (comme des laissez-passer d'autobus) et des bons de repas pour l'école, un financement pour des possibilités de formation et d'emploi, des frais de demande d'études postsecondaires ou des bourses d'études postsecondaires. Chaque année où un étudiant participe au programme Passeport pour ma réussite, il peut obtenir une bourse de 500 \$ (jusqu'à concurrence de 2 000 \$) pour des études postsecondaires ou une formation. Ces bourses sont financées séparément un financement du MCU.

Le programme Passeport a été évalué à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie. En 2019, Emploi et Développement social Canada a commandé une évaluation du programme (Emploi et Développement social Canada, 2019). Le rapport indique que le programme Passeport pour ma réussite a contribué positivement à l'augmentation des taux d'obtention de diplôme, des inscriptions aux études postsecondaires et des résultats sur le marché du travail.

Résultats de la consultation

Cette section met en évidence les principales constatations présentées dans le cadre de notre consultation auprès des intervenants du POAEP et du programme Passeport.

Le programme Passeport pour ma réussite appuie principalement les étudiants du secondaire dans leur cheminement vers l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et la transition vers

² « Passeport pour ma réussite Canada » désigne l'organisme national. « Partenaires du programme Passeport pour ma réussite » désigne les endroits où se déroule le programme. Dans le présent mémoire, le terme « Passeport » sert à désigner l'organisme dans son ensemble. Lorsque nous faisons référence aux emplacements, nous utilisons « partenaires du programme Passeport ». Les « diplômés Passeport » désignent les étudiants qui ont participé aux activités du programme Passeport et qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires.

³ Quatre partenaires à Toronto, à Kitchener, Ottawa, Hamilton et Kingston. Les autres partenaires se trouvent à Halifax, Winnipeg, Edmonton, Saskatoon, St. John's, cinq à Montréal, sept autres au Québec et deux à Vancouver.

⁴ Les partenaires du programme Passeport en Ontario comprennent : Ottawa, Regent Park (Toronto), Lawrence Heights (Toronto), Scarborough Village (Toronto), Rexdale (Toronto), Kingston, Kitchener et Hamilton.

les EPS ou le marché du travail; le POAEPi appuie les étudiants postsecondaires actuels et futurs grâce à des initiatives de sensibilisation, d'accès, de transition et de persévérance scolaire. Malgré ces différences, des sondages et des entrevues auprès des intervenants du programme Passeport et du POAEPi ont révélé plusieurs approches communes pour éliminer les obstacles non financiers aux EPS. Les personnes interrogées et les répondants au sondage ont également souligné les lacunes ou les défis dans les programmes et le suivi qui devraient être abordés pour améliorer ce soutien. Nous avons cerné plusieurs thèmes qui tiennent compte de ces constatations.

Les programmes créent des réseaux de soutien

Les personnes interrogées et les répondants au sondage ont fréquemment mis en évidence les façons dont le programme Passeport et le POAEPi créent un réseau de soutien autour des étudiants. Ce réseau comprend un éventail de personnes qui offrent divers services ou ressources qui peuvent aider les étudiants à réussir leurs études et à accéder aux EPS. Ce réseau comprend les écoles et les conseils scolaires, les établissements d'EPS et les organismes communautaires, y compris Passeport pour ma réussite. Le réseau permet aux étudiants d'accéder plus facilement à des EPS et à d'autres soutiens au sein de leur communauté et de leur établissement. De plus, la souplesse des deux programmes permet à ces réseaux d'offrir des programmes adaptés aux besoins individuels ou communautaires.

Les personnes interrogées et les répondants au sondage ont décrit les activités de mentorat et de soutien universitaire comme étant essentielles pour aider les étudiants à accéder aux EPS et à y faire la transition. Les étudiants qui participent au programme Passeport ou POAEPi sont souvent en contact avec le personnel ou d'autres étudiants vers qui ils peuvent se tourner pour obtenir des conseils ou de l'aide. Les personnes interrogées dans le cadre du programme Passeport désignent l'ASPE comme un mentor adulte qui « est intégré dans la vie de l'étudiant » tout au long de ses études secondaires et au-delà dans certains cas. Ces personnes sont profondément investies dans la vie et la réussite des étudiants, leur donnent les moyens de croire en eux-mêmes et les aident à s'y retrouver dans leur cheminement scolaire et leur préparation à la carrière. Les personnes interrogées et les répondants du POAEPi décrivent un réseau de soutien semblable, mais peut-être moins personnel, qui facilite la transition vers les EPS pour les étudiants et améliore la persévérance scolaire. Les initiatives financées par le POAEPi, comme les programmes de mentorat et de tutorat par les pairs, offrent aux étudiants des occasions d'établir des relations avec le personnel ou les pairs. Comme l'a fait remarquer une personne interrogée, un « lien individuel avec un étudiant de l'année supérieure... [ou] avec le personnel » a permis aux participants d'avoir « une ressource vers laquelle se tourner ... surtout s'ils ne sont pas en résidence », ce qui « a probablement fait une différence quant à savoir si [les étudiants] sont restés à [l'établissement] ». À l'école secondaire et au niveau postsecondaire, les relations individuelles avec le personnel et/ou les pairs aident les étudiants à ressentir un plus grand sentiment d'appartenance en leur permettant de voir les EPS comme faisant partie de leur avenir et de se sentir liés à leur arrivée.

Les programmes offrent une exposition aux études postsecondaires et aux cheminements de carrière.

Le programme Passeport et le POAEPi jouent un rôle important en exposant les étudiants à des cheminements postsecondaires et professionnels. Cela est particulièrement important pour ceux qui sont moins susceptibles d'être exposés à des EPS dans leur propre réseau ou quartier. Par exemple, les soirées d'orientation professionnelle avec des professionnels de

différents domaines aident les étudiants à en apprendre davantage sur les options d'études postsecondaires et de carrière qui peuvent avoir une incidence sur l'avenir qu'ils envisagent pour eux-mêmes. Une personne interrogée a indiqué ce qui suit : « [Les étudiants] voient ce que fait un ingénieur civil par rapport à un avocat. Nous voulons les exposer le plus possible à ces possibilités. Grâce à des partenariats avec des établissements d'EPS, les étudiants du programme Passeport peuvent participer à des activités d'EPS sur le campus, à des visites du campus ou à des activités d'exploration de carrière, et en apprendre davantage sur les différentes possibilités d'EPS. Les personnes interrogées dans le cadre du POAEPi soulignent également ces types d'initiatives de sensibilisation et la façon dont elles permettent aux étudiants d'explorer leurs intérêts. Par exemple, une personne interrogée du POAEPi a souligné que les journées « pratiques et expérientielles » peuvent « [amener les étudiants] à s'inspirer et à s'intéresser » en leur donnant l'occasion « d'entendre le corps professoral parler de leur expérience [et] des raisons pour lesquelles ils sont entrés dans le domaine ». Les personnes interviewées et les répondants au sondage font souvent remarquer que ce type de programme peut aider les étudiants qui « ne considéreraient pas autrement les EPS » à développer leurs intérêts et à se sentir à leur place.

Les programmes utilisent plusieurs méthodes pour évaluer et améliorer le soutien aux étudiants.

Selon nos personnes interrogées et les répondants au sondage, une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives est utilisée pour suivre les résultats et évaluer le succès de leurs programmes respectifs. Les intervenants ont noté qu'ils consignent différents types d'interactions avec les étudiants, comme le nombre d'étudiants qui accèdent aux services ou assistent à des programmes, la correspondance par courriel avec les étudiants ou les références. Les intervenants utilisent également des évaluations préalables et a posteriori et postérieures du rendement scolaire, des compétences et du bien-être des étudiants pour évaluer l'efficacité du programme. Certains intervenants utilisent ces renseignements pour établir des indicateurs de rendement clés internes ou pour évaluer les tendances en matière de participation et de persévérance scolaire.

Les répondants au sondage sur le programme le POAEPi décrivent l'utilisation de méthodes qualitatives en conjonction avec le suivi des données numériques au moyen d'interactions et de la participation. Par exemple, dans les deux programmes, les données qualitatives sont recueillies au moyen de sondages auprès des étudiants, de groupes de discussion et de commentaires généraux faisant suite à une activité. Cette approche est également utilisée pour recueillir des données démographiques autodéclarées et peut aider les intervenants à comprendre les histoires individuelles qui sont jointes aux données quantitatives. Les personnes interrogées dans les deux programmes ont indiqué qu'il était essentiel de recueillir des commentaires directement auprès des étudiants pour comprendre leurs expériences. Comme l'a dit une personne interrogée du POAEPi, comprendre pourquoi les étudiants « se retirent d'une intervention » est même considéré comme « positif » parce qu'il permet au personnel de planifier « des interventions plus réceptives et empathiques pour les étudiants ». Cela permet au personnel d'évaluer comment les programmes devraient se poursuivre ou s'adapter pour mieux répondre aux besoins des étudiants.

L'évaluation des programmes est entravée par un manque de données fiables. Nous avons cerné plusieurs difficultés liées au suivi des résultats des étudiants et à l'évaluation de la réussite des programmes. Le premier grand défi identifié par les établissements pour le

suivi et l'évaluation est l'absence de processus cohérents et formels pour dresser la liste des étudiants participants. En l'absence de données administratives fiables, les établissements n'ont pas l'information dont ils ont besoin pour déterminer si les programmes atteignent les étudiants qui pourraient avoir besoin d'aide. De plus, le manque d'accès aux données liées au NISO et aux données sociodémographiques est un obstacle au suivi des résultats des étudiants et à la compréhension des répercussions des programmes. Comme l'a décrit un répondant au sondage sur le POAEPI, « notre établissement n'a actuellement aucun mécanisme pour suivre ceux qui participent à des initiatives de sensibilisation et d'accès et comment cela se traduit en accès aux études postsecondaires. Nous pensons que cela doit se faire au niveau des systèmes en utilisant le NISO ».

Comme l'accès aux données est limité, il est difficile de cibler les programmes aux étudiants sous-représentés. Un répondant a indiqué que « trouver l'équilibre entre la collecte de la rétroaction des étudiants et les données démographiques, tout en équilibrant la divulgation de renseignements personnels » est « l'un des principaux défis liés au suivi [de leurs] initiatives liées au POAEPI ». En l'absence d'une méthode normalisée de collecte et d'accès aux données, les programmes s'appuient sur les données démographiques autodéclarées, ce qui crée des lacunes lorsque les étudiants choisissent de ne pas déclarer eux-mêmes. Cette utilisation de méthodes de collecte de données informelles ou anecdotiques soulève des préoccupations au sujet de la précision, de la fiabilité et de la continuité des données. Les personnes interrogées dans le cadre du POAEPI ont fait remarquer que les délais et les processus de déclaration accroissent ces défis. Cela contribue aux exigences de déclaration qui sont « tellement vastes » que les institutions « peuvent compter les choses différemment ». Par exemple, alors qu'un établissement peut considérer et déclarer l'orientation des étudiants comme une activité de persévérance scolaire, un autre peut la déclarer comme une activité de transition. L'amélioration de l'accès à des données fiables et le « nettoyage des définitions et des paramètres » utilisés à des fins de production de rapports permettraient au personnel des programmes de mieux suivre les résultats des établissements et permettrait au gouvernement d'évaluer plus pleinement l'incidence provinciale de ces initiatives.

La prestation du programme est entravée par des échéanciers de financement imprévisibles.

Les personnes interviewées dans le cadre du POAEPI et du programme Passeport ont fait remarquer que les délais de financement imprévisibles et les échéanciers reportés compliquent l'élaboration des programmes à long terme. Le financement du MCU est également organisé en fonction du calendrier financier du gouvernement, qui ne correspond pas au calendrier universitaire. Ces problèmes constituent des défis considérables en matière de planification et de continuité du personnel et des programmes. Le manque d'uniformité des échéanciers de financement peut également contribuer au renouvellement fréquent du personnel. Il est difficile d'assurer la continuité de la collecte des données et du suivi des résultats si de nouveaux employés sont embauchés chaque année. Le renouvellement fréquent du personnel rend également difficiles le maintien de partenariats et l'élargissement du soutien communautaire. Un financement opportun et prévisible correspondant au calendrier scolaire est nécessaire pour s'assurer que ces organisations peuvent garder du personnel pour planifier les programmes, suivre les résultats et maintenir de solides relations avec les partenaires.

Les programmes ont besoin d'une capacité accrue pour répondre aux besoins des communautés.

Les programmes exigent une plus grande capacité à offrir des programmes ciblés, comme des soutiens adaptés à la culture, des partenariats avec les communautés locales, des ressources en santé mentale et des technologies accessibles. Plusieurs répondants ont indiqué qu'un soutien accru et ciblé est nécessaire pour les étudiants autochtones, noirs et de couleur (ANDC). Les données disponibles en Ontario indiquent également des écarts d'accès pour les groupes historiquement sous-représentés qui persistent malgré les programmes de soutien en place dans les établissements d'EPS de l'Ontario. Une personne interrogée a fait remarquer que « la société et les étudiants évoluent » et que « les établissements se tournent vers les besoins des étudiants ANDC », « il est important de déterminer précisément le soutien offert aux étudiants ANDC ». Avec un mandat précis de servir les étudiants ANDC, les établissements pourraient être plus motivés à recueillir des données pour comprendre cette population d'étudiants et faire rapport de leurs résultats. D'autres personnes interrogées ont expressément recommandé un soutien accru pour les étudiants autochtones, notamment par l'établissement d'un partenariat avec les communautés autochtones. Les répondants ont également souligné le besoin de soutien en santé mentale, car le personnel rencontre de plus en plus d'étudiants qui éprouvent des difficultés liées à la santé mentale. L'accès inéquitable à une technologie et à Internet de grande qualité s'est également détérioré pour les étudiants vivant dans des communautés à faible revenu pendant la pandémie de COVID-19, tant en ce qui concerne le coût des services Internet que la disponibilité des services haute vitesse.

Recommandations

Le POAEPPI et le programme Passeport pour ma réussite font partie d'un écosystème plus vaste de soutiens liés à l'accessibilité pour les étudiants sous-représentés et à faible revenu. Bien que les intervenants considèrent que les deux programmes réussissent à améliorer l'accès aux EPS, il y a plusieurs lacunes que le gouvernement devrait combler pour améliorer la mesure de l'impact, la prestation des programmes et le soutien aux étudiants.

Permettre l'accès à des données fiables pour faciliter le suivi des résultats

- Le gouvernement devrait exiger la collecte et la communication de données démographiques fiables et uniformes sur les études postsecondaires (p. ex., données fondées sur la race, données sur la communauté LGBTQ+ et données appropriées sur le sexe) afin de mieux comprendre l'accès équitable et la réussite des étudiants en Ontario. Le gouvernement devrait poursuivre les discussions avec les intervenants des EPS au sujet des initiatives actuelles de collecte de données institutionnelles et des possibilités d'élaborer une méthode uniforme pour l'Ontario. Des normes de collecte de données bien établies utilisées par des organismes comme [Statistique Canada](#) ou décrites dans les [Normes relatives aux données en vue de repérer et de surveiller le racisme systémique](#) de l'Ontario peuvent servir de fondement à ce travail. Le gouvernement devrait également envisager de tirer parti de l'infrastructure de collecte de données existante, y compris le Service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO) et le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (CDAUO) pour appuyer cet effort. La poursuite des discussions devrait également permettre d'établir des liens entre les données démographiques et le NISO afin de permettre un suivi complet des résultats.

- Le personnel du programme Passeport et des établissements d'EPS devrait avoir accès aux données sur les EPS liées aux NISO, qui peuvent ensuite être liées à des ensembles de données sur le marché du travail comme les fichiers sur la famille T1 (FFT1). Cela permettrait de suivre les résultats des EPS. La compréhension des progrès et des résultats des étudiants de niveau postsecondaire permettra d'améliorer les programmes et de répondre aux besoins de la communauté.
- Le gouvernement devrait assurer une plus grande uniformité dans les rapports sur les programmes en fournissant plus de clarté sur le suivi et les exigences en matière de rapports aux établissements qui reçoivent un financement du POAEP; cela pourrait se faire en créant des définitions et des paramètres démographiques détaillés et précis.
 - Par exemple, exiger l'utilisation de catégories raciales particulières, comme celles indiquées dans les Normes de données pour l'identification et la surveillance du racisme systémique de l'Ontario, et surveiller les catégories utilisées par Statistique Canada. [Data Standards for the Identification and Monitoring of Systemic Racism](#) Suivre la norme du ministère mise à l'essai et approuvée actuellement utilisée par Statistique Canada pour la collecte de données sur le type d'incapacité et le sexe d'une personne.

Établir des échéanciers de financement cohérents pour renforcer l'administration et la prestation des programmes

- Le gouvernement devrait veiller à ce que le financement soit distribué selon un calendrier prévisible afin d'appuyer le maintien en poste du personnel du programme Passeport et des établissements d'EPS. Pour offrir un soutien fiable aux étudiants, le personnel doit être en mesure de planifier et d'offrir les services et de maintenir de solides relations avec les partenaires. Des échéanciers de financement prévisibles, combinés à un meilleur accès à des données fiables, permettront également de suivre des pratiques qui peuvent donner lieu à des évaluations plus rigoureuses du rendement des investissements des programmes.

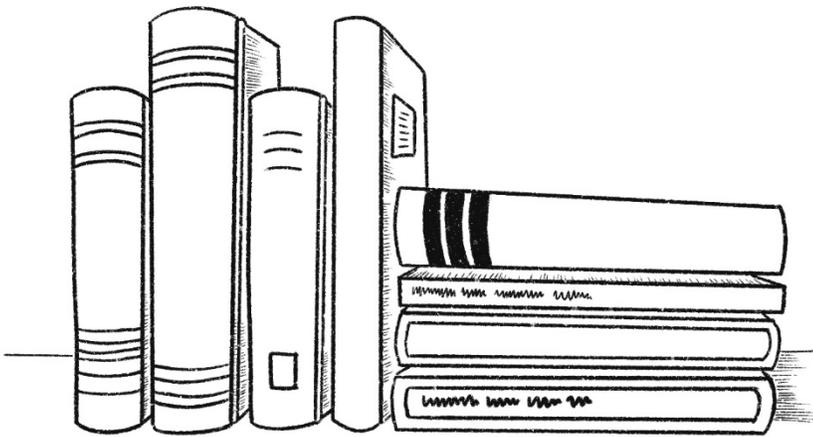
Faciliter l'élaboration de services adaptés aux besoins de la communauté

- Le gouvernement devrait énoncer les objectifs et les exigences en matière de rapports qui encouragent les établissements et les administrateurs de programmes à se concentrer sur la création de mesures de soutien qui répondent aux besoins des populations d'étudiants mal desservies ou sous-représentées dans leurs communautés.
- Le gouvernement devrait explorer les possibilités de subventionner l'accès à Internet et de fournir des appareils technologiques aux étudiants des communautés à faible revenu pour les aider dans un environnement d'apprentissage de plus en plus virtuel. La collaboration entre plusieurs ministères peut aider à relever les défis de connectivité liés à la COVID-19 ou aux défis futurs de connectivité.

Conclusion

L'accès aux EPS en Ontario est un problème complexe sans solution universelle. Le ministère des Collèges et Universités (MCU) de l'Ontario est bien placé pour poursuivre et améliorer les efforts d'accès qui ont permis d'offrir des possibilités aux étudiants de niveau postsecondaire. Le programme Passeport pour ma réussite et le POAEPPI offrent différentes approches pour aider les étudiants à faire la transition vers les EPS. Les évaluations du COQES montrent que ces programmes offrent des interventions importantes pour améliorer l'accès en Ontario. Cependant, le succès de ces programmes est difficile à quantifier; de nombreuses questions demeurent sans réponse en partie en raison des graves problèmes de collecte de données en Ontario.

Le COQES partage l'objectif de renforcer la collecte de données sur les études postsecondaires en Ontario et est prêt à appuyer le ministère et les partenaires du secteur dans l'élaboration d'ensembles de données longitudinales de grande qualité. La recherche sur l'accès et l'équité est améliorée grâce à des données qui reflètent avec exactitude les expériences vécues par les Ontariennes et les Ontariens; cette information n'est pas disponible actuellement en Ontario et a des conséquences réelles sur la façon dont nous abordons la politique d'accès et d'équité. La disponibilité de données de grande qualité en Ontario renforcerait le travail du POAEPPI et du programme Passeport, permettrait au gouvernement d'améliorer son programme d'accès et fournirait des données probantes solides et reproductibles à d'autres organismes qui font un travail semblable pour appuyer les étudiants de l'Ontario.



Programmes ACCESS de l'Ontario : POAEPI et Passeport pour ma réussite

Annexe :

Annexe A : Méthode

Recherche sur le contexte de l'accès

Ce projet comprenait un examen des données pour les groupes d'étudiants qui sont sous-représentés dans le système d'enseignement postsecondaire de l'Ontario. Nous avons examiné les tendances d'inscription de divers groupes d'Ontariens pour lesquels des données étaient disponibles et nous avons fait référence à ce que nous savons de l'accès pour d'autres groupes pour lesquels les données d'inscription n'étaient pas disponibles. D'autres détails sont fournis à l'annexe B.

Les données sur l'inscription des étudiants de première génération et ayant une incapacité n'étaient disponibles que dans les profils des étudiants diplômés de Collèges Ontario; les chiffres pour les étudiants de première génération étaient fondés sur ces rapports. À l'heure actuelle, les universités ne disposent pas de données sur les inscriptions de première génération et les personnes ayant une incapacité.

Les chiffres pour l'obtention de diplôme d'études postsecondaires selon l'incapacité ont été établis à l'aide de l'Enquête sociale générale de 2016 parce que cette enquête utilise les questions de dépistage de l'incapacité qui permettent l'analyse par type d'incapacité. Les personnes qui participaient à un programme de formation au moment de l'enquête ont été exclues de cet échantillon. Tous les résultats sont pondérés et reflètent les procédures de pondération bootstrap indiquées dans le Guide de l'utilisateur de Statistique Canada.

Les chiffres de l'inscription par race, groupe de population, statut autochtone et immigration ont été établis à l'aide du Fichier de microdonnées à grande diffusion du Recensement du Canada de 2016. Les personnes titulaires d'un permis de travail ou d'études ont été exclues des analyses. Les variables pour le plus haut titre d'études obtenu, l'inscription aux études, le niveau de scolarité actuellement inscrit, la démographie autochtone, l'immigration et l'état du groupe de population, y compris les « minorités visibles », étaient fondées sur les variables de Statistique Canada fournies dans le recensement. Tous les résultats sont pondérés au moyen des procédures de pondération du recensement, comme l'indique le fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD) du Recensement de 2016.

Sondage auprès des établissements et entrevues auprès des informateurs clés

Les évaluations du POAEPI et du programme Passeport par le COQES comprenaient la consultation d'informateurs clés des deux programmes. Pour l'évaluation du POAEPI, le COQES a invité tous les collèges et universités de l'Ontario financés par les fonds publics à participer à un sondage à partir d'une liste de personnes-ressources fournie par le MCU. Le sondage était accessible pendant deux semaines en novembre 2020. Nous avons reçu 35 réponses, représentant 16 collèges et 13 universités, dont trois ne reçoivent actuellement aucun financement du POAEPI. L'analyse de l'enquête a été effectuée dans NVivo et STATA 16. On a demandé à tous les répondants au sondage s'ils aimeraient participer à une entrevue de suivi avec le personnel du COQES. Ceux qui ont manifesté leur intérêt ont été invités à participer à une entrevue semi-structurée de 30 minutes en décembre 2020. Au total, le COQES a mené 14 entrevues auprès de 17 personnes (certaines entrevues ont été menées auprès de plusieurs personnes d'un même établissement).

Dans le cadre de l'évaluation du programme Passeport pour ma réussite Canada, le COQES a mené des entrevues auprès de ses dirigeants, du personnel des partenaires et des diplômés

du programme Passeport, et des établissements postsecondaires partenaires. Les dirigeants du programme Passeport pour ma réussite Canada ont fourni les coordonnées de quatre employés partenaires du programme et ont facilité les contacts avec les diplômés du programme. Le MCU a fourni une liste de personnes-ressources des collèges et universités de l'Ontario bénéficiant d'une aide publique dans le cadre des relations avec le programme Passeport. Au total, le COQES a mené 16 entrevues semi-structurées auprès de 22 personnes en mars 2021. Nous avons utilisé NVivo pour analyser les entrevues. Nous avons passé en revue les données d'entrevue du POAEPI et du programme Passeport, ainsi que les réponses ouvertes au sondage du POAEPI, et avons déterminé les thèmes communs dans l'ensemble de données.

Annexe B : Contexte de l'accès

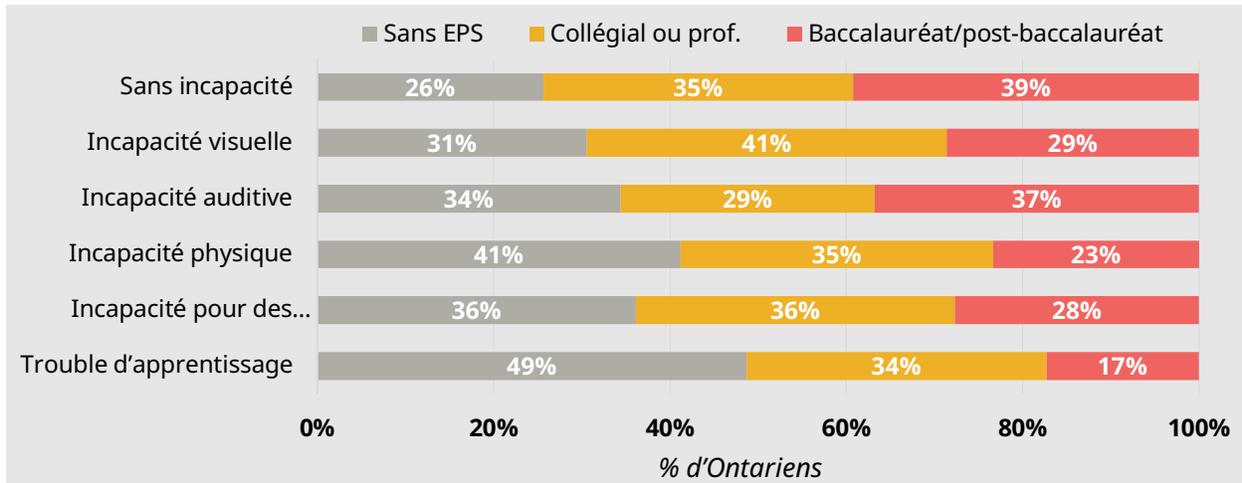
Les sections ci-dessous fournissent des renseignements sur les étudiants qui cherchent à accéder à des études postsecondaires en Ontario.

Étudiants ayant une incapacité

Les données sur les inscriptions actuelles des étudiants ayant une incapacité ne sont pas publiées par les universités de l'Ontario. Les rapports annuels de Collèges Ontario fournissent des statistiques de haut niveau sur les étudiants ayant une incapacité. Entre 2016 et 2019, 17 % des étudiants inscrits au collège ont déclaré avoir une incapacité (Collèges Ontario, 2020, fig. 13). La différenciation par type d'incapacité n'est pas déclarée.

Pour fournir une estimation de la participation historique aux EPS, nous avons utilisé l'Enquête sociale générale (ESG) de 2016. L'ESG a révélé que les étudiants ayant une incapacité sont moins susceptibles d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires en Ontario que ceux sans incapacité. Plus précisément, les étudiants ayant un trouble d'apprentissage et des incapacités physiques en Ontario sont les moins susceptibles d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires, en particulier un baccalauréat ou un diplôme post-baccalauréat (figure 1).

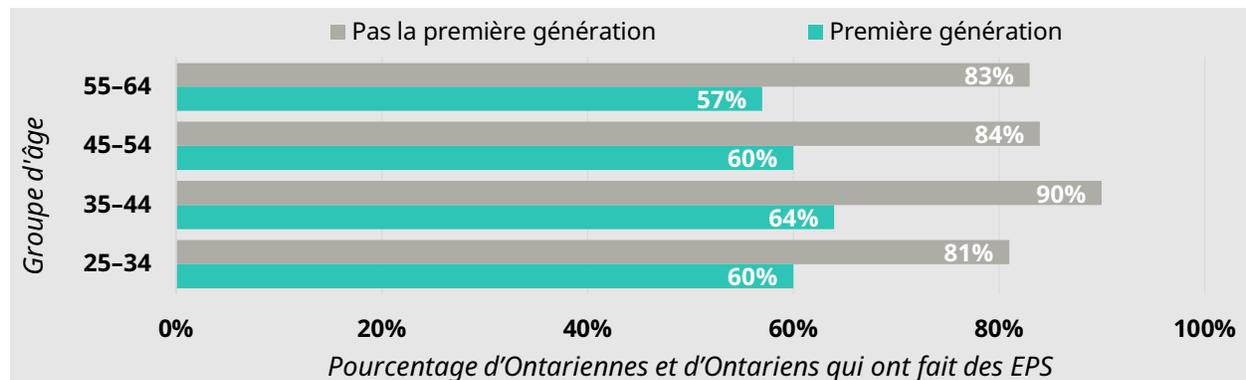
Figure 1 : Pourcentage d'Ontariennes et d'Ontariens selon le plus haut titre d'études postsecondaires et le type d'incapacité



Les étudiants de première génération

Les données sur les étudiants de première génération au niveau postsecondaire ne sont pas recueillies au niveau administratif. Des rapports antérieurs du COQES ont mis en évidence un écart de scolarisation entre les étudiants du secondaire issus de familles où aucun des deux parents n'a fait d'études postsecondaires et leurs pairs dont les parents ont obtenu des titres d'études postsecondaires; Deller et coll. (2019) ont observé que lorsque les étudiants participent, les jeunes de première génération sont plus susceptibles de poursuivre des programmes collégiaux de deux ans plutôt que des diplômes universitaires de quatre ans. Le niveau de scolarité des parents demeure un facteur déterminant de la participation aux études postsecondaires. Cela est illustré à la figure 2 ci-dessous. Cette estimation repose sur l'Étude longitudinale et internationale sur les adultes de Statistique Canada dans le contexte des études intergénérationnelles de la famille (Chatoor et coll., 2019).

Figure 2 : Pourcentage d'Ontariennes et d'Ontariens qui ont fait des EPS selon la scolarité des parents et le groupe d'âge



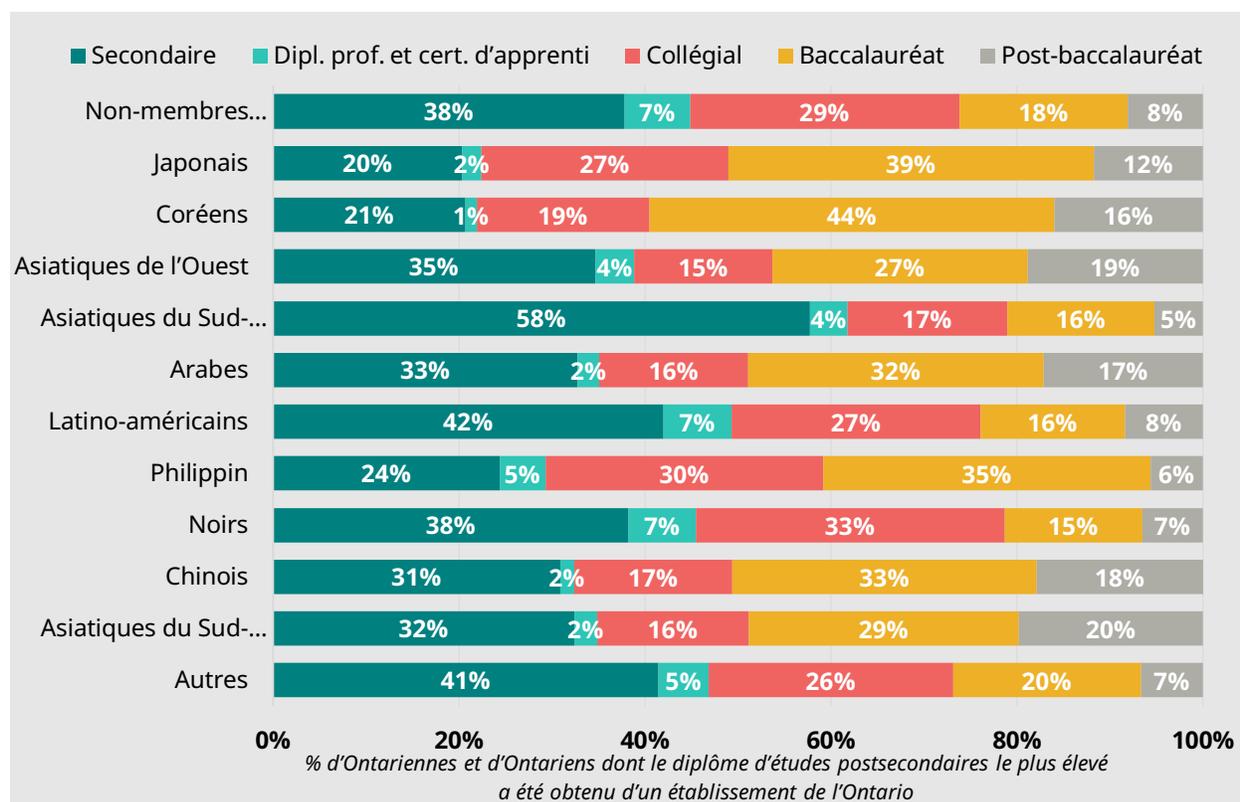
Source : LISA-IFF, 2014

Élèves racialisés

Il n'existe pas de données fiables pour faire le suivi des titres d'études postsecondaires obtenus selon la race en Ontario. Étant donné que ces données ne sont pas recueillies (ou sont recueillies, mais non déclarées) par les établissements de l'Ontario, nous nous appuyons sur le Recensement canadien de 2016 pour fournir des estimations pour les personnes appartenant aux groupes des « minorités visibles », définis comme suit : « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou de couleur blanche » (Recensement du Canada, 2016).

Les données du Recensement de 2016 révèlent des différences dans les titres d'EPS obtenus au sein de la population adulte de l'Ontario : 34 % des adultes des minorités visibles en Ontario n'ont pas de diplôme d'études postsecondaires comparativement à 38 % des adultes de l'Ontario qui ne font pas partie des minorités visibles. Cependant, les « minorités visibles » ne constituent pas un groupe homogène; par exemple, pour 44 % des Coréens, 15 % des Canadiens noirs et 29 % des Sud-Asiatiques, le plus haut diplôme obtenu est un baccalauréat. Cependant, pour 42 % des Latino-Américains, 24 % des Philippins et 58 % des Asiatiques du Sud-Est, le diplôme d'études secondaires est le plus haut obtenu (figure 3).

Figure 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariennes et des Ontariens qui ont obtenu leur titre d'études le plus élevé dans un établissement d'EPS de l'Ontario, selon l'appartenance à une minorité visible



Source : Recensement du Canada (FMGD), 2016.

Comme les données sur la race ne sont pas recueillies de façon fiable ou uniforme par les établissements d'EPS, nous avons utilisé le Recensement de 2016 pour fournir une estimation des effectifs postsecondaires en Ontario selon la race. Les minorités visibles représentent 35 %

des étudiants collégiaux et 42 % des étudiants universitaires. Les Canadiens d'origine sud-asiatique, chinoise et noire forment le plus grand groupe de population dans les collèges et les universités parmi les minorités visibles (tableau 1). De plus, les estimations fondées sur le Recensement de 2016 montrent une variabilité importante de la participation aux EPS parmi les groupes traditionnellement regroupés dans la catégorie des « minorités visibles », ce qui suggère que la collecte de données sur la race devrait refléter cette diversité à l'avenir.

Tableau 1 : Pourcentage d'étudiants ontariens par race inscrits au collège ou à l'université

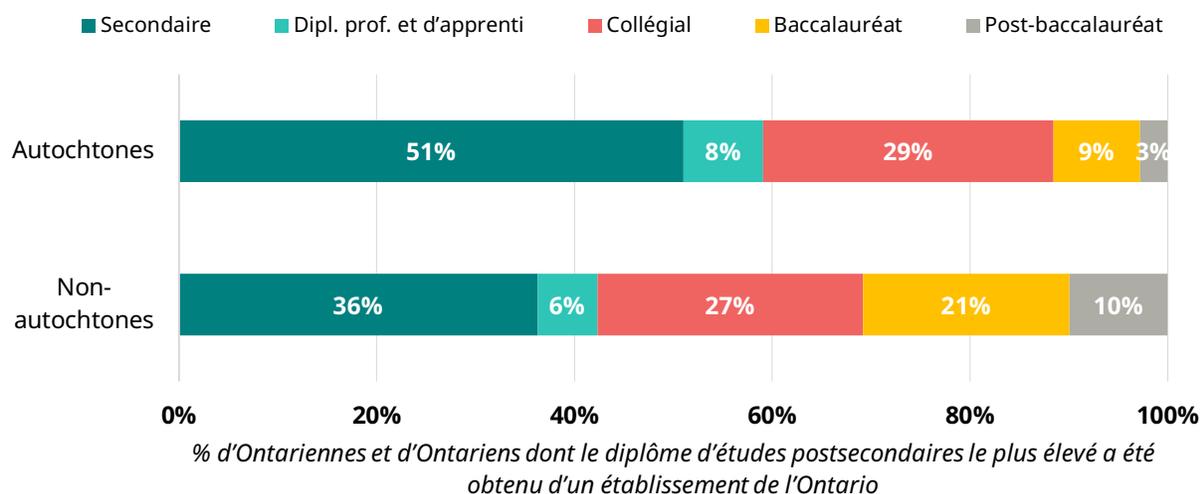
Groupe de population	Collège	Université
Non-membres d'une minorité visible	65,1 %	58,5 %
Asiatiques du Sud-Est	9,3 %	13,6 %
Chinois	4,3 %	9,1 %
Noirs	7,2 %	5,7 %
Philippins	4,2 %	2,3 %
Latino-américains	2,5 %	1,3 %
Arabes	1,9 %	2,8 %
Asiatiques du Sud-Est	1,0 %	1,1 %
Asiatiques de l'Ouest	1,9 %	2,0 %
Coréens	0,5 %	1,3 %
Japonais	0,1 %	0,2 %
Autres	1,9 %	2,2 %
Total	100 %	100 %

Source : Recensement du Canada (FMGD), 2016.

Étudiants autochtones

Il n'existe pas de données administratives fiables sur la participation des étudiants autochtones aux études postsecondaires en Ontario. Pour les estimations figurant dans le présent rapport, nous avons utilisé le Recensement du Canada de 2016. La figure 4 montre qu'une plus grande proportion d'Autochtones n'ont pas de diplôme d'études postsecondaires par rapport aux non-Autochtones en Ontario. Selon le Recensement de 2016, nous avons estimé que parmi les étudiants actuellement inscrits en Ontario, les étudiants autochtones représentent 3,7 % des étudiants collégiaux et 1,9 % des étudiants universitaires. Notamment, en raison du manque de données, nous ne sommes pas en mesure de distinguer la participation aux EPS et les inscriptions au-delà de la catégorie « Autochtone », qui est un regroupement de nombreux groupes autochtones et des Premières Nations en Ontario.

Figure 4 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariens selon le statut autochtone autodéclaré

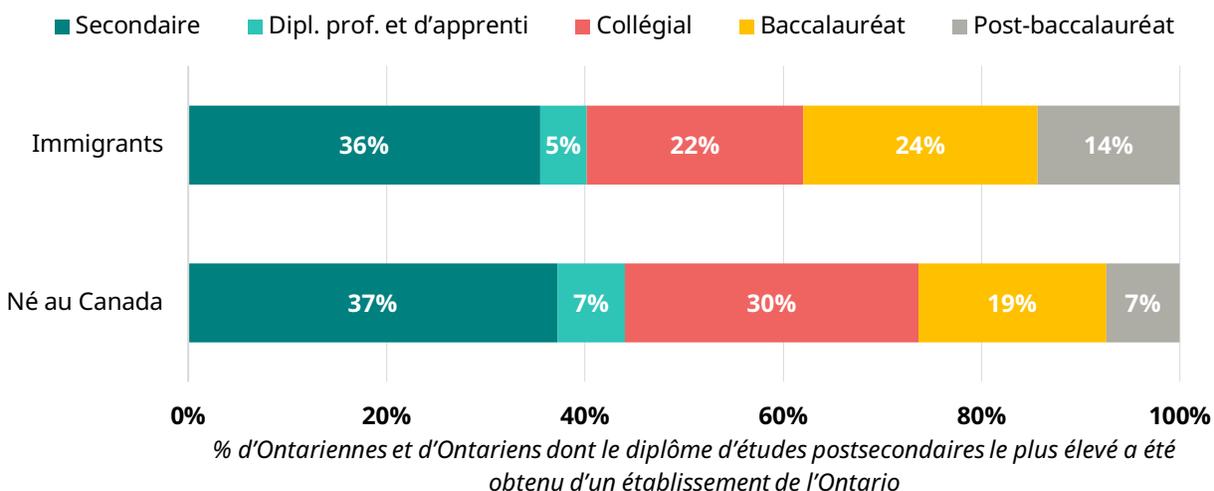


Source : Recensement du Canada (FMGD), 2016.

Immigrants

Les données administratives fournissent certains renseignements sur les étudiants étrangers, mais elles ne sont pas fiables aux fins d'analyse, alors nous avons utilisé le recensement pour fournir des estimations. La figure 5 illustre l'obtention de titres d'études selon les données du Recensement canadien de 2016, qui indique que 36 % des immigrants adultes de l'Ontario n'avaient pas fait d'EPS comparativement à 37 % des Ontariens adultes nés au Canada. Parmi les étudiants actuellement inscrits en Ontario, les immigrants représentaient 31 % des étudiants collégiaux et 29 % des étudiants universitaires.

Figure 5 : Plus haut niveau de scolarité atteint des Ontariens selon le statut d'immigrant



Source : Recensement du Canada (FMGD), 2016.

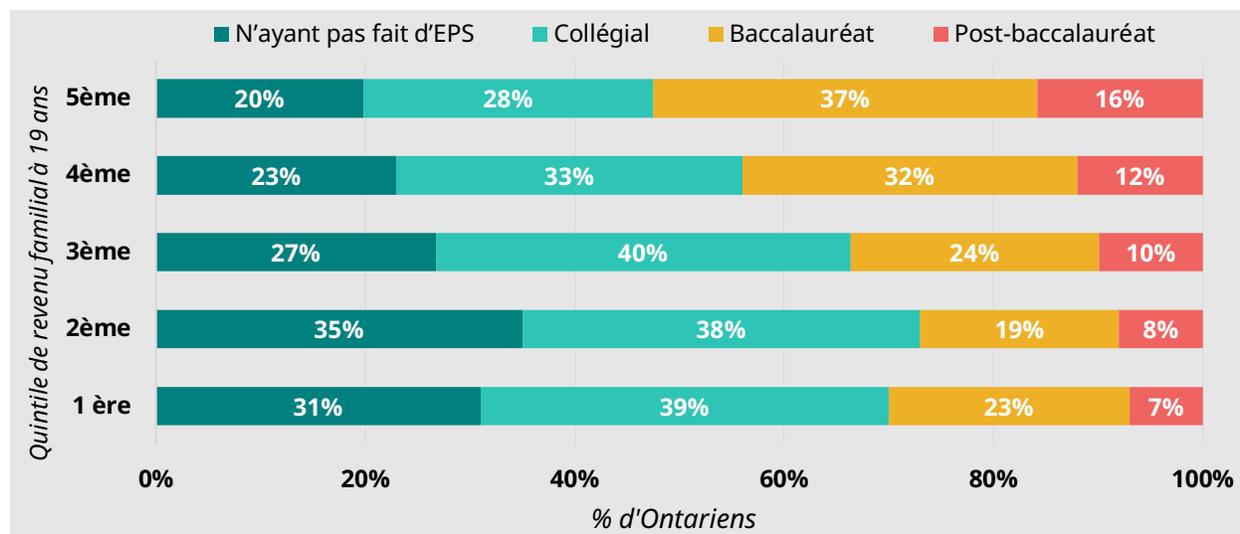
Étudiants LGBTQ+

Aucune donnée administrative, fédérale ou provinciale n'est disponible sur les tendances d'inscription des étudiants LGBTQ+. Les enquêtes sur le climat dans les écoles, comme celle menée par le Toronto District School Board, indiquent que les étudiants qui s'identifient comme lesbiennes, gais, bisexuels ou transgenres sont moins susceptibles d'obtenir leur diplôme d'études secondaires (Brown, 2014). En septembre 2020, Statistique Canada a lancé l'Enquête sur la sécurité individuelle au sein de la population étudiante postsecondaire (ESIPEP), qui comprend des questions sur l'orientation sexuelle. L'ESIPEP a révélé que 11 % de tous les étudiants postsecondaires de toutes les provinces s'identifient comme lesbiennes, gais ou bisexuels, ou avaient une autre orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle. Outre cette enquête nationale, on observe une absence quasi totale de données fiables pour les étudiants LGBTQ+.

Étudiants à faible revenu

Comme nous n'avons pas accès aux données sur le revenu familial pour cette évaluation, nous sommes tournés vers la littérature pour explorer le lien entre le revenu et l'inscription. Des travaux antérieurs du COQES et de Statistique Canada ont montré que les étudiants des familles des quintiles de revenu inférieurs sont moins susceptibles de poursuivre des études supérieures que leurs pairs de familles à revenu élevé et que le revenu familial est fortement corrélé à la scolarité parentale (Deller et coll., 2019).

Figure 6 : Ontariens selon le niveau d'études postsecondaires terminées et le quintile de revenu familial à 19 ans



Source : LISA, 2014, in Deller et coll., 2019.

Bibliographie

- Brown, L. (le 6 octobre 2014). « Gay students more likely to drop out, TDSB survey learns. The Toronto Star. https://www.thestar.com/yourtoronto/education/2014/10/06/gay_students_more_likely_to_drop_out_tdsb_survey_learns.html
- Chatoor, K., MacKay, E. et Hudak, L. (2019). *Parental Education and Postsecondary Attainment : Does the Apple Fall Far from the Tree?* Toronto : Higher Education Quality Council of Ontario.
- Collèges Ontario. (2020). « Student and Graduate Profiles » 2020 Environmental Scan. Toronto, Collèges Ontario.
- Deller, F., Kaufman, A. et Tamburri, R. (2019). *Redéfinir l'accès à l'enseignement postsecondaire*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
- Emploi et Développement social Canada. (2019). *Evaluation of Pathways to Education Final Report (en anglais seulement)*, Toronto, EDirection de l'évaluation, Direction générale des politiques stratégiques et de service. Passeport pour ma réussite Canada. (n.d.). *How Pathways to Education is Structured*. Toronto, Passeport pour ma réussite Canada.
- Statistique Canada. (2016). Recensement de la population Ottawa, Statistique Canada. [Recensement de la population \(statcan.gc.ca\)](http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5221)
- Statistique Canada. (2016). Enquête Sociale Générale : Les Canadiens au travail et à la maison (ESG). Ottawa, Statistique Canada. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5221
- Statistique Canada. (2014). Étude longitudinale et internationale des adultes (2014) Ottawa, Statistique Canada. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=148150